

ENTRETIEN AVEC SA SAINTETÉ LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE 1^{er}

Sa Sainteté le Patriarche œcuménique, Bartholomée 1^{er} a succédé le 22 octobre 1991 à Dimitrios 1^{er} après avoir été élu à Constantinople par le Saint Synode. Primat d'honneur de la chrétienté orthodoxe, le deux cent-soixante dixième Patriarche de l'Église d'Orient maintient la foi orthodoxe à Constantinople, en Turquie musulmane, soumise depuis plusieurs années aux pressions d'un intégrisme intransigeant. Bartholomée 1^{er} s'efforce d'entretenir des relations cordiales avec les dirigeants politiques de la Turquie, dont il approuve la candidature d'adhésion à L'Union européenne.

*Élu à la tête des Églises orthodoxes au moment même où s'est effondré le communisme en Europe centrale et dans les États de l'ex-URSS, il s'est fixé la mission d'assurer le renouveau de l'orthodoxie partout où cette religion a été persécutée. Bartholomée 1^{er}, favorable à la réconciliation de tous les chrétiens, dialogue avec Rome, où, le 29 juin 1995, il a lancé avec le Pape Jean Paul II un appel à la réunification des Églises. Ses réflexions sur les questions morales sont d'une étonnante modernité, puisqu'à la différence du chef de l'Église catholique, il refuse toute intrusion dans l'intimité des couples, pardonnant aux divorcés et recommandant une protection pour lutter contre le sida. Il résume ainsi la sagesse de l'orthodoxie « L'union sans séparation et sans confusion du divin et de l'humain ». **

Cet entretien a été réalisé par Jean Catsiapis

Q.: Le Conseil européen d'Helsinki a admis le principe de la candidature de la Turquie à l'Union européenne. Que pensez-vous de cette décision ?

R.: Nous appuyons chaleureusement l'orientation européenne de la Turquie parce que cela sera au bénéfice de nous tous.

* **La vérité vous rendra libre.** Entretiens avec le Patriarche de Constantinople, Bartholomée 1^{er} par Olivier Clément, Paris, Desclée de Brouwer et J. C. Lattès, 1996.

Q : Le Conseil européen d'Helsinki a confirmé la candidature de la République de Chypre où vivent des Grecs orthodoxes et des Turcs musulmans. Estimez vous que cette candidature est de nature à favoriser la paix à Chypre et le rapprochement entre le Christianisme et l'Islam ?

R.: Nous souhaitons de tout notre cœur que cela aide à la solution pacifique du problème chypriote. Pour ce qui est du rapprochement entre le Christianisme et l'Islam, nous devons préciser que par là nous entendons le rapprochement entre des Chrétiens et des Musulmans en tant que personnes et en tant que sociétés. Le rapprochement, la coopération et la coexistence pacifique des Chrétiens et des Musulmans aident bien sûr à la disparition de certains préjugés et contribuent à la paix, qui est pour tous un cadeau de Dieu.

Q.: Des pays dont la population est en majorité orthodoxe comme la Bulgarie et la Roumanie souhaitent dans l'avenir faire partie de l'Union européenne. Quelle doit être selon vous la place de l'Orthodoxie au sein de l'Europe ?

R.: L'Église Orthodoxe n'a pas été soumise à la rationalisation de la foi et à la laïcisation. Elle conserve la jouvence originelle de la lumière devant l'énergie sensible de Dieu. L'Europe qui est à la recherche de son enfance a besoin de cette jouvence éternelle durable de l'Église Orthodoxe. Et nous croyons que malgré et en dépit des persécutions de l'Église par les régimes communistes et malgré la conquête de la façon de vivre et de penser de l'occident, survit encore la jeunesse de la Foi Orthodoxe régénérée de ses cendres qui peut contribuer à la régénération de l'Europe.

Q.: Depuis le tremblement du 17 août 1999, qui a durement frappé le peuple turc les relations entre la Turquie et la Grèce sont en voie d'amélioration. Pensez vous que cette amélioration sera durable ?

R.: Nous souhaitons de tout notre cœur que cette amélioration soit stabilisée et nous croyons que cette stabilité des bonnes relations est la seule voie possible et bienfaisante pour les deux pays.

- Q.:** Quelle est aujourd'hui la situation des chrétiens en Turquie ? Quels sont les rapports actuels du Patriarcat œcuménique avec le gouvernement turc ? Peut-on espérer la réouverture de la Faculté Théologique de Halki ?
- R.:** En Turquie après l'échange des populations et les événements historiques ultérieurs bien connus sont demeurés relativement peu de chrétiens orthodoxes qui jouissent de droits égaux. Il existe certains problèmes comme la fermeture de la Faculté Théologique de Halki et l'administration des institutions communautaires grecques orthodoxes de bienfaisance pour la solution desquels nous avons soumis des demandes au Gouvernement Turc.
- Q.:** La presse des pays occidentaux a condamné l'action des Serbes en Bosnie et au Kosovo et des Russes en Tchétchénie et pose la question : « Faut-il avoir peur des Orthodoxes ? ». Qu'avez vous à répondre à cette question ?
- R.:** Tous les Serbes ni tous les Russes n'agissent sur la base des vœux de Dieu, comme ceux-ci sont enseignés dans le cadre de l'Église Orthodoxe. Ils vivent encore dans des pays où à l'époque communiste on poursuivait la Foi Orthodoxe, les croyants orthodoxes et l'Église Orthodoxe. Donc il n'est pas du tout correct d'assimiler les agissements des dirigeants de Russie et de la Serbie à ceux de l'Église Orthodoxe, comme si elle en était l'instigatrice. Sa Sainteté le Patriarche de Serbie Pavel a par exemple à maintes reprises exprimé l'opposition de l'Église Orthodoxe de Serbie à des persécutions racistes et religieuses, quelques soient les auteurs de celles-ci. Par conséquent personne ne doit avoir peur du Christianisme Orthodoxe de l'amour, du pardon et de la réconciliation. Celui qui est en désaccord envers quelques agissements politiques des peuples ou d'États, qui se nomment orthodoxes, doit discerner que ces agissements ne proviennent pas de la part de l'Église Orthodoxe qui s'y trouve et ne doit pas en rendre responsable celle-ci mais les imputer à leurs auteurs.

Q.: Où en est aujourd'hui le dialogue entre Orthodoxes et Catholiques ? A-t-on progressé sur la voie de l'unité des chrétiens ?

R.: Il y a quelques difficultés, spécialement pour ce qui est de la question des Uniates mais également sur d'autres sujets. Nous souhaitons et nous travaillons pour que la vérité prédomine.

Q.: Dans de nombreux pays se sont développées de nombreuses sectes religieuses, qui menacent l'influence des grandes religions. Comment expliquez vous ce phénomène? Estimez vous que certaines de ces sectes sont dangereuses, notamment pour les jeunes ?

R.: Sans doute les croyances et religions catastrophiques, qui annihilent la personne et sa liberté et influencent de façon négative le jugement, sont dangereuses pour les jeunes et provoquent un prosélytisme irrevocable. Elles constituent une menace non pas pour les grandes religions, mais pour des personnes influençables, qui sont transformées en robots sans volonté et sans liberté.

La Revue *Études Helléniques* tient à rappeler qu'elle a, en 1996, déjà eu l'honneur de publier un entretien avec Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Batholoméé 1^{er}.